

Déficit d'image

Présent hier à Magny-Cours, Pierre Gattaz, président du Medef, se bat pour changer l'image de l'entreprise et de ses patrons. « Ce n'est plus Zola et *Germinal* ! »

Un chiffre

53 Le nombre d'années depuis qu'un président du CNPF ou du Medef n'était pas venu dans la Nièvre. « Pas même Yvon Gattaz », a souri son fils.

Une phrase

« Si l'entreprise est un arbre, le terreau de compétitivité permettra à une petite graine de s'épanouir », a lancé Pierre Gattaz à propos de cette notion de terreau de compétitivité.

SYNDICAT ■ Pierre Gattaz, président du Medef, était, hier, à la technopole pour soutenir les chefs d'entreprise

Magny-Cours séduit le patron des patrons

Pierre Gattaz, le président du Medef, était, hier, sur le site de Magny-Cours. L'occasion pour le patron des patrons de découvrir « la France qui gagne, la France des technologies ».

Pierre Peyret
pierre.peyret@centrefrance.com

Ce n'était qu'une simple feuille A4 posée sur la table d'un soudeur. Détaillant différentes pizzas commandées lors de journées à rallonge, ce menu n'aurait pu être qu'une anecdote supplémentaire au cours de la visite de Pierre Gattaz, hier, dans les locaux de Mygale, à Magny-Cours. Mais, pour le président du Medef, l'occasion était trop belle pour rappeler à son auditoire le besoin de flexibilité de certaines entreprises afin de répondre à temps à la demande.

« Un modèle qu'il faut reproduire »

Une situation qui n'épargne pas Mygale, concepteur et constructeur nivernais de voitures de course. « Nous avons la chance d'avoir des salariés hyper passionnés qui comprennent les difficultés de l'entreprise avec des phases d'accélération massive ou de ralentissement. Mais cela devient de plus en plus compliqué », a expliqué Bertrand Decoster, P-dg de Mygale et président du pôle de performance de Nevers Magny-Cours. Et d'illustrer avec les cas anglais et italiens. « Nous avons une vraie difficulté avec eux. Ils ont développé une



ESPRIT D'ÉQUIPE. Pierre Gattaz (à gauche), président du Medef, lors de sa visite, hier, dans les locaux de Mygale, s'est dit impressionné par « cet esprit d'équipe. Ici, tous les corps sont réunis. Et ça marche ». PHOTO LIONEL BRÜGGER

mode de *self employed*. » Soit, autant d'auto-entrepreneurs et experts disponibles auxquels les entreprises font appel pendant la période nécessaire. Un exemple de flexibilité qui a dû donner des idées à Pierre Gattaz. (voir ci-contre).

Convié hier par la Fédération départementale du Medef, le patron des patrons a visité la technopole de Nevers Magny-Cours. Tout du moins deux de ses entreprises (Mygale et Danielson Engineering) ainsi que

son célèbre circuit. « C'est toujours important que des personnalités découvrent notre savoir-faire, notre dynamisme. Et comme d'habitude, ils sont toujours surpris par la qualité de nos infrastructures », sourit Serge Saulnier, directeur du circuit nivernais. À tel point que Pierre Gattaz s'est engagé à défendre et soutenir le retour d'un Grand Prix de F1 à Magny-Cours.

Plus que cela. Cette inédite excursion nivernaise a été l'occasion pour le président du Medef

de rencontrer les patrons nivernais. « C'est beaucoup de fierté pour notre département », s'est félicité Jean-Philippe Richard, président du Medef 58. « Nous attendons de cette visite que cela relance la dynamique et que cela incite les gens à aller de l'avant pour porter les couleurs de notre département. C'est le moyen de sortir de l'ombre et de rayonner au niveau national. »

Mission apparemment réussie vu l'enthousiasme affiché par le

CONFÉRENCE

Programme France 2020. Lors de son discours prononcé devant un parterre d'entrepreneurs nivernais, le président du Medef a tenu à saluer « leur courage, eux qui affrontent toutes les vicissitudes qu'on fait trop porter sur l'entreprise en France. C'est pourtant la plus belle cellule humaine après la famille ». Un déficit d'image que le patron des patrons désire gommer. « Pour bien faire le boulot, nous avons besoin de trois choses », a-t-il lancé en demandant tout d'abord un terreau de compétitivité. Mais aussi un environnement de confiance propice à l'entreprise. « Il faut inventer un nouveau modèle social. Il y a tellement de couches administratives que pour créer un emploi, il faut être un super-héros », a-t-il ironisé. Et enfin résoudre le problème de la fiscalité. Pierre Gattaz milite donc pour un Medef de pédagogie et de constat. « On veut dire la vérité ». Et de mettre en avant son projet « France 2020 » reposant sur sept relais de croissance que sont : « La mondialisation, l'Europe, les filières du futur, le tourisme, l'énergie, l'entrepreneuriat et l'épanouissement humain. » ■

patron des patrons à sa sortie de Mygale. « Ici, toutes les compétences sont réunies. On voit bien que lorsqu'on travaille ensemble, cela marche. C'est la France qui gagne, la France des technologies. C'est un modèle qu'il faut reproduire dans les tous les départements. » ■

WEB

Cet article vous a intéressé ?
Retrouvez notre vidéo sur
www.lejdc.fr